

Reliefs troublants

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 20-01-2019 19:00:00

## Reliefs troublants

L'eau est nouvelle.  
Le ciel se reflète sur les lis majorés  
D'un rideau de lune.

Un Silence inquiet descend le long de candélabres surprenants  
Qu'un fleuve premier  
Protège des oiseleurs en errance  
De crainte que le soleil ne collisionne le zénith.

Là ,  
Des raies de solitude adhérent aux rideaux des anges.

Le fruit miniature que convoitent les oiseaux du sud  
N'est encore qu'un signe abandonné sur les plages d'un monde hésitant.

Des dunes parsemées d'onagre t'emmènent au loin  
Pleurer dans les champs.

L'intelligence des temps nouveaux est encore balbutiante.  
Elle se revêt de chanvre bleue nuit  
Au bord des étangs soupirant au vent d'avril .

Le retard que tu prends te donnes des frissons sur ton échine ,  
Des sentiers se courbent sur ton passage  
Pour laisser passer le murmure des saisons lunaires .

Les luminaires, là-haut , dessinent des coroles curieuses,  
Magnétisme encerclant le rire des lézards ,  
Venteuses valse aux alphas instables ,  
Rigoles intraveineuses dans le corps des paysages  
Que tu distilles entre deux envols!

Ta solitude est propice à l'ombre qui s'immisce dans les arbres.  
Elle est déjà grosse des mille escapades que tu projettes:  
Désert fauve,  
Mer intérieure,  
Forêt digitale ponctuant le vent de sourires qui lentement  
Dérivent vers ton point de non-retour ,  
Fossé safrané accueillant les graines  
Qui promettent un avenir pour les peuplades orientales  
à la veille d'inventer l'écriture.

L'émotion la plus rare ,  
La plus fragile,  
La plus souple,

Miroite dans ton regard.

Elle y dessine ses oasis  
Et un erg y dépose ses mémoires:  
Etoile musicale ,  
Antilope timide,  
Où autrefois les lacs miniatures  
Composaient  
Le damier prometteur d'un continent fertile...

Les légendes vont bon train .

Dans les palais hivernaux  
Que ton pèlerinage rencontre,

Il est dit que tu es fantôme ,  
corolle de daphné printanier,  
Que tu es descendant d'une lignée de licornes ,

Que ton accent vient de l'océan ,  
Que tu parles avec les elfes ,

Que ton plumage est celui d'alcyons digitaux  
Navigant sur les mers  
De mondes en émergence ...

Rares sont tes cris au large  
Nul n'entend tes appels  
Nul ne perçoit ton envol.  
Ton profil est bien gardé dans les sédiments de nos rêves.

L'enveloppe qui te dissimule  
Se dissout parmi les cendres du levant.  
Rien ne trahit ta présence ici  
Rien ne vient alerter de ton approche  
Quand le vent solaire se lève,  
Quand le rire se fait discret,  
Quand le symbole de l'aurore se pare de vie primaire...

Ta voile se déplie  
Ton étrave fend la surface  
Et laisse son sillage binaire  
A l'appréciation des êtres qui guettent le lever de la lune  
Au bord de la conscience qui ruissèle en quatre vents  
Sur la lame accidentelle  
Des premiers chasseurs.

Tu es à ta place,  
Avec les végétaux généreux,  
Avec les sources en pleurs,

Avec ces envols hasardeux  
Qui te font sur tes ailes  
Des ocelles dédiées aux bateleurs.  
Ceux-là, hâtifs, se vantent

D'intégrer ton nom  
Au soleil .....

20 Janvier 2019